

## LA BOURSE

Closure d'hier à Galata
Lor. . . . . 646 —
Ltg. . . . . 640 —
Fracas . . . . . 250 —
Ltas. . . . . 185 —
Marks . . . . . 15 25
Leis. . . . . 23 50
Levas . . . . . 20 50

# LE BOSPHORE

laisser dire, laisser-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 68

JEUDI

2

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltas.
Constantinople... 9	5
Province..... 11	6
Etranger Irs... 100	frs... 60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAS

## Les vieilles méthodes avaient du bon

Une controverse est engagée actuellement, en France et en Angleterre, sur l'efficacité comparée des anciennes méthodes diplomatiques et des nouvelles. Chaque siècle a eu sa caractéristique qui, pour les masses, se traduit plus ou moins justement, plus ou moins exactement, par quelqu'un apôtre destiné à frapper l'esprit du vulgaire idéateur et à l'asseoir une emprise ineffaçable. Le XXe siècle, à moins que, par la suite, des iconoclastes ne surviennent, pourra s'intituler le siècle des Principe. Il est vrai que ce ne lui sera guère un titre de gloire devant la postérité. En effet, sur quoi reposent ces fameux Principes qui doivent être la Grande Charte de l'Europe en passe de se transformer en une heureuse Bétique où tout au moins une fortune S'abrite? Quiconque sait l'histoire, ce qui devient rare avec l'abaissement des études classiques; qui, comme est un patriote de saint jugement répondra.

On a bâti sur la sable, par suite de la malfaite des Puissances d'argent et du socialisme international, conjures, et de la docilité des moutons de Panurge suivant avec enthousiasme ceux qui, finalement, f. lanqueront à l'eau. Les Principes ont cela d'excellent qu'ils sont un admirable moyen d'échapper toute discussion. Bien qu'ils ressemblent au sabre de Joseph Prudhomme, servant à défendre les institutions et au besoin à les attaquer, ils ne souffrent pas de contradiction. Ils sont l'alpha et l'oméga de tout. Et quand on les invoque, lorsqu'en a excipé, c'est comme si l'Arche Sainte avait rendu son oracle. Le malheureux assez desherité du ciel et de la terre pour ne pas s'incliner devant n'est pas bon même à jeter en pâture aux chiens.

Cependant, en toute science, en tout art, en toute chose, les principes n'ont pu être formules qu'à la suite d'une série d'expériences qui ont démontré la supériorité de telle doctrine sur telle autre. On ne saurait contester que la méthode expérimentale est à la base de tout et que, sans elle, aucun principe n'aurait pu être valablement établi. Cela est si vrai qu'en biologie, en chimie, en physique, certains principes, admis jadis comme articles de foi par suite d'expériences que l'état des laboratoires d'alors n'avaient pu rendre aussi complètes qu'elles devaient l'être, ont été ensuite déclarés erronés et ont été déchus de leur principat, en vertu des investigations d'autres savants, mieux outillés, mieux armés, mieux à même de se prononcer en connaissance de cause plus certaine.

On a vu — c'est très rare, mais enfin cela s'est produit — des hommes ayant la prudence et les illuminations du génie, formuler une théorie, poser un principe dont des expériences postérieures ont démontré la justesse. Mais en politique, on ne saurait lancer une théorie et l'ériger en un dogme auquel on pretende subordonner les événements. Avec des cornues et des sablages, rien de plus aise que de se livrer à des expériences pour vérifier l'exactitude du principe qu'on veut faire loi. Qui se s'est fourvoyé, on en est quitte pour se dire qu'il y a maldonné et recommander sur de nouveaux frais. Mais on ne saurait procéder de la sorte lorsqu'il s'agit des destinées des nations, car les réactions, ne sont composées que du sang humain.

La politique vit non de théories préconçues et d'abstractions, mais de faits concrets, tangibles, bruts même. Elle veut pour serviteurs des hommes positifs, pratiques, ne cherchant que les réalisations, et non des rêveurs plus ou

## La question orientale et la Conférence des trois ministres

Paris, 31. T. H. R. — L'entrevue que les trois ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et d'Italie devaient avoir à Paris, le 1er février, au sujet de la question d'Orient, semble devoir être ajournée au plus tard au neuf février.

D'ici là, lord Curzon et le marquis della Torretta soumettront les observations françaises aux cabinets de Londres et Rome; et les trois gouvernements préciseront mutuellement leurs points de vue.

Ainsi, par ce travail préparatoire conforme aux méthodes préconisées par M. Poincaré, la discussion sera plus rapide et les trois ministres n'auront plus dans leurs entretiens qu'à mettre au point d'initialement les principes directeurs sur les-quelils se seront mis préalablement d'accord, en principe, en vue de réaliser la révision du traité de Sèvres, tant dans ses clauses financières ou politiques, sur la question des minorités, ainsi que dans ses clauses territoriales concernant la Thrace et la région de Smyrne.

La question des Détroits, la frontière de Géorgie sont actuellement exceptées, en raison de l'état d'incertitude où l'on se trouve maintenant au sujet de la Russie.

Le Temps, parlant de l'attitude de la France en Grèce, fait ressortir qu'en évacuant la Cilicie, en réclamant une véritable indépendance pour que la Turquie soit viable, la France donne l'exemple de réduire les entreprises militaires, de pratiquer le désintéressement, de respecter l'indépendance d'une nation musulmane qui a un grand passé,

## Grèce et Roumanie

A l'occasion de la formation du nouveau gouvernement roumain les dépêches suivantes ont été échangées entre celui-ci et le gouvernement grec:

Le premier ministre M. Bratianno a télégraphié ce qui suit au Premier hellène. « Au nom du gouvernement de Sa Majesté je désire faire ressortir à Votre Excellence la grande importance que nous attribuons aux sentiments nouveaux qui unissent les peuples grec et roumain ».

Le président par intérim du cabinet M. Protopapadakis a répondu comme suit: « C'est avec réjouissance que le gouvernement de Sa Majesté hellénique ayant reçu la dépêche que Votre Excellence a bien voulu adresser au nom du nouveau gouvernement de Sa Majesté roumaine, participe totalement à sa façon de voir et se réjouit en constatant une fois de plus les sentiments de l'amitié fraternelle existant entre les deux nations ».

## LES SOVIETS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

Berlin, 31 T.H.R. — M. Radck accorda au correspondant berlinois du « New-York Herald », une interview au cours de laquelle il déclara que l'Europe ne pouvait être reconstruite sans l'aide de l'Amérique.

« La paix de l'Europe exige, dit M. Radck, un accord entre la France et la Russie. »

« On croit que Dieu bénit les familles nombreuses! »

« Que de légendes qui s'en vont l'une après l'autre! »

## S. S. Mélétios IV à Paris

On a reçu au Patriarcat de nouvelles lettres de M. Constantinidis, membre du Conseil national mixte, qui accompagne Mgr Mélétios dans son voyage. M. Constantinidis fait savoir que le patriarche, bien qu'impatient de se trouver à Constantinople estime devoir profiter de son séjour en Europe pour poursuivre ses démarches en faveur des questions nationales auprès des hommes politiques de France.

Le patriarche a, dernièrement, sur une invitation spéciale assisté à une séance à la Chambre française. Il est réservé partout un accueil sympathique et respectueux. La plupart des directeurs de journaux ont tenu à lui rendre personnellement visite.

## LA QUESTION D'IRLANDE

Londres, 31. T. H. R. — Un autre pas vers l'entente entre l'Irlande du Nord et celle du Sud a été officiellement annoncé aujourd'hui à Dublin. Sir James Craig, premier ministre de l'Irlande du Nord visitera Dublin mercredi prochain afin de continuer la Conférence avec M. Michael Collins, premier ministre de l'Irlande du Sud, et qui obtint à Londres des résultats si satisfaisants.

Bien qu'aucune information officielle n'ait été donnée au sujet des questions discutées, on escompte que l'accord qui fut atteint à Londres sur diverses questions entre les deux gouvernements sera développé à Dublin. On espère que l'attitude du gouvernement du Nord envers le nouveau parlement du Sud peut s'améliorer et qu'un progrès puisse être fait en ce qui concerne les questions concernant toute l'Irlande. Quel que soit le résultat obtenu à la conférence de Dublin, la rencontre des deux premiers ministres ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Irlande.

C'est l'année dernière avant la trêve que Sir Graig rencontra pour la dernière fois, un leader de l'Irlande du Sud à Dublin, c'était M. de Valera, qui vit en secret et dans une atmosphère d'hostilité. Le fait que Sir Graig rencontra ouvertement M. Collins est significatif et donne une idée des changements qui se sont produits dans l'opinion irlandaise, pendant ces derniers mois.

## Corps d'occupation français de Constantinople

Vendredi 3 février 1922, 15 h. 30, Salle des fêtes du lycée de Galata-Sérai. Conférencier : M. Pagès. Sojet traité : Les trophées de « José-Maria de Hérédia ».

## La conférence de Paris

Paris, 1er février. A la suite des dernières entrevues télégraphiques entre Paris, Londres et Rome, la conférence de Paris qui doit discuter la question d'Orient a été définitivement fixée au 7 mars.

La conférence de Paris se limitera à l'examen du conflit turco-grec, dans le désir de sérier la question d'Orient pour en permettre plus facilement la discussion. Le désir des puissances est d'éviter que les hostilités ne soient reprises en Anatolie. — (Bosphore)

## Le Conclave

Rome, 1er février. Les derniers préparatifs sont faits pour le Conclave qui doit se réunir demain. On ne croit pas que les cardinaux américains puissent arriver à temps pour l'élection du nouveau Pape.

Le cardinal qui semble actuellement réunir le plus de suffrages est Mgr Lafontaine, patriarche de Venise. Il est surtout le candidat des cardinaux étrangers. — (Bosphore)

## Le docteur Röhrich à Angora

Angora, 1 févr.

Le Dr Röhrich, délégué de la Croix Rouge internationale de Genève pour la visite des prisonniers de guerre, a achevé son enquête à Césarée et est arrivé ici. — (Bosphore)

## M. Araloff à Angora

Angora, 1 févr.

Le nouveau représentant soviétique, M. Araloff, a présenté hier ses lettres de créance à Mustafa Kémal. Il a prononcé à cette occasion un discours relevant la cordialité des rapports entre la Turquie et la Russie. — (Bosphore)

## La Conférence de Gênes

Paris, 31. T. H. R. — Férid boy, représentant à Paris, adresse à M. Bonomi, président du conseil et ministre italien, une lettre exprimant les regrets de la Turquie de n'avoir pas été invitée à la conférence de Gênes.

## La participation des Etats-Unis

Paris, 31. T. H. R. — Une dépêche de Washington à l'Agence Havas signale que la question de participation des Etats-Unis à la conférence de Gênes semble gagner du terrain.

Dans les cercles officiels, ce mouvement se précise et s'accentue, à la suite de la conférence des agriculteurs qui se tint à Washington, la semaine dernière, sur la convocation du président Harding. Les agriculteurs des Etats du centre et du Sud se prononcèrent pour l'adoption d'une politique pouvant ouvrir le marché européen aux produits agricoles américains, dont la baisse depuis douze mois causa de très grandes pertes.

D'autre part, la conférence de Washington touchant à sa fin, laisse le champ libre pour permettre aux administrations des Etats-Unis de s'associer à l'examen des problèmes économiques de l'Europe; mais cela dépend aussi de l'accueil que fera le Sénat, d'ici à quelques semaines, aux accords qui sont à la veille d'être conclus.

## Angleterre et Egypte

Londres, 31. T. H. R. — Lord Allenby, haut-commissaire britannique en Egypte, qui avait été mandé en Angleterre pour donner des renseignements et des conseils au gouvernement britannique, sur la situation en Egypte et sur les notes qui ont été échangées entre lui et les ministres égyptiens, arrivera à Londres le 8 février. Il sera accompagné par le brigadier général Sir Gilbert Clayton et un autre membre distingué anglo-égyptien.

## Conférence

Vendredi 3 février 1922, 15 h. 30, Salle des fêtes du lycée de Galata-Sérai. Conférencier : M. Pagès. Sojet traité : Les trophées de « José-Maria de Hérédia ».

## S. S. Mélétios IV à Marseille

Marseille, 1er février. S. S. Mélétios IV, Patriarche œcuménique, a quitté hier, notre port, à bord du vapeur de la Compagnie Paquet, à destination directe de Constantinople.

S. S. Mélétios sera dimanche prochain à destination. — (Bosphore)

## M. Sterghiadès à Athènes

Athènes, 1er février. M. Sterghiadès, haut-commissaire à Smyrne, restera encore quelques jours ici. Il a fait au conseil des ministres un long exposé sur la situation dans les territoires occupés. — (Bosphore)

## Le docteur Röhrich à Angora

Angora, 1 févr.

Le Dr Röhrich, délégué de la Croix Rouge internationale de Genève pour la visite des prisonniers de guerre, a achevé son enquête à Césarée et est arrivé ici. — (Bosphore)

## M. Araloff à Angora

Angora, 1 févr.

Le nouveau représentant soviétique, M. Araloff, a présenté hier ses lettres de créance à Mustafa Kémal. Il a prononcé à cette occasion un discours relevant la cordialité des rapports entre la Turquie et la Russie. — (Bosphore)

## Mgr Dolci au Patriarchat œcuménique

La visite officielle de Mgr Dolci, délégué apostolique, au Patriarchat œcuménique est très vivement commentée. Il faut noter que c'est la première fois, depuis la prise de Constantinople, qu'un délégué apostolique fait une visite officielle au Centre de l'Orthodoxie. C'est évidemment un événement, et pour notre part un événement très heureux qui peut et doit avoir de grandes conséquences pour le rapprochement des deux Eglises.

La visite de Mgr Dolci avait pour but de remercier le Patriarchat œcuménique de sa participation au deuil de l'Eglise catholique, à l'occasion de la mort de Benoît XV. L'entrevue fut des plus cordiales. De part et d'autre des vœux ont été formulés pour une sincère et fraternelle collaboration appelée à avoir les meilleurs résultats. A l'arrivée comme au départ de Mgr Dolci, de grands honneurs lui ont été rendus. Avant de sortir du Phanar, Mgr le Délégué apostolique a tenu à visiter la porte historique et fermée de l'Eglise œcuménique, devant laquelle a été pendu Grégoire V, il y a cent ans.

Tous les journaux grecs relatent avec plaisir cette première visite de Mgr Dolci au Patriarchat œcuménique. Le Proche dit à ce sujet :

Nous saluons avec joie la visite d'hier du représentant du Pape au siège de l'Eglise orthodoxe orientale. Et nous demandons toute l'importance voulue à cette présence dans ce Centre orthodoxe du représentant de la vénérable Eglise catholique. Cette visite aura un écho profond dans tout cœur orthodoxe et rappelle au souvenir ces temps heureux durant lesquels des liens cordiaux et sincères liaient ces deux grandes colonies du Christianisme. Et il ne reste plus après ce commencement de bonne augure que de continuer ainsi de commun avec zèle

## La Géorgie sous l'occupation bolchéviste

### Témoignage d'un socialiste russe sur la Géorgie occupée

(De notre correspondant particulier)

Le journal *Courrier Socialiste* publie dans son premier numéro a.c. les impressions d'un socialiste russe, obtenues durant son voyage de Moscou au Caucase. Cette lettre fait voir que l'auteur est au service du gouvernement soviétique et que son voyage est un voyage de service. Ce qu'il relate est intéressant, spécialement ce qui concerne la Géorgie étant donné qu'on ne peut le suspecter de sympathies pour l'indépendance géorgienne.

«Ainsi j'atteignais les frontières de Géorgie, dit-il, dans sa lettre. Ici les voyageurs furent soumis à une nouvelle visite puis le train partit pour pénétrer en Géorgie. Quel contraste ! Autant les voies et gares sont détruites en Russie et en Azerbaïdjan, autant elles sont mieux conservées en Géorgie. Pas un clou n'est perdu et toute chose est à sa place. On voit défiler la chaîne des montagnes que dorent les rayons du soleil. Après les arrêts aux différentes gares, nous arrivons à Tiflis. A première vue Tiflis n'a pas changé d'aspect.

Les magasins sont ouverts. Dans les rues le même public disparate, du bruit et de la poussière. Mais il suffit d'y passer deux ou trois jours et d'observer soigneusement la vie pour voir l'état épouvantable de la population du pays. Vous voyez presque partout le cachet de l'occupation. En Géorgie il n'existe pas de parti communiste, ni même un groupe important de Géorgiens qui serait partisan des bolchéviks. Mais aussi, vous voyez en Géorgie l'Oka c'est-à-dire l'armée rouge d'occupation (où vous ne rencontrerez pas un seul Géorgien) qui organise régulièrement des démonstrations dans les rues de Tiflis et y étouffe l'idée de liberté, les protestations et le mouvement populaire. C'est l'occupation de la Géorgie par l'armée rouge. Il suffirait que cette armée quitte le pays pour que trois jours après il n'y ait plus trace du gouvernement actuel. Il ne resterait plus rien de Mdivani et autres qui ne se maintiennent que par l'appui des baïonnettes russes et ne jouissent point de la confiance du peuple.

Le peuple leur reproche d'avoir les mains souillées et d'être les serviteurs du Kavbureau (bureau pour le Caucase du parti communiste panrusse). Il est évident que l'occupation et les bottes des forces armées suscitent dans toute la Géorgie l'indignation et le sentiment nationaliste même dans les rangs du prolétariat.

La vitalité économique baisse lentement, mais indubitablement. L'industrie est déjà morte. Le commerce seul qui auparavant était très développé subsiste mais n'en a pas pour longtemps. L'imposte « sanitaire » ou la contribution imposée par l'autorité bolchéviste, y a été pour beaucoup dans la ruine du commerce. Chaque contribuable s'est vu imposer un million de roubles. On n'a vu personne exécuter cette décision de bon gré. Les contribuables furent arrêtés, emprisonnés. Les parts de contribuables qui n'ont pu être obtenues des uns, ont été exigées de ceux qui avaient acquitté la leur.

J'ai vu de mes yeux des négociants arrêtés, que menaient des cavaliers. On les avait arrêtés pour avoir refusé de payer l'imposte pour la cinquième fois. Il n'y a pas de doute que cette contribution dite «sanitaire» a tué le commerce. Il ne reste pour tout commerce que le petit négoce et les débits de boissons. La direction de la politique est concentrée aux mains du Kavbureau qui représente le parti communiste panrusse, qui est en contact étroit avec l'autorité locale et l'inspire. L'industrie est en Géorgie tout aussi ruinée qu'en Azerbaïdjan. En cette république socialiste qu'est l'Azerbaïdjan, la personne qui, après Narimanov, jouit de la plus grande popularité est le vieux capitaliste très connu Taguiev. Il habite une villa à Narimanov et lui envoie tous les vendredis sa voiture pour aller à la mosquée faire ses dévotions. M. Taguiev est rentré en possession de tous ses biens : maisons, fabriques, puits de naphtaline et autres.

Il les a obtenus, il est vrai, à titre de concession, mais il paye beaucoup moins d'impôts, qu'il n'aurait dû payer normalement. En Géorgie, la meilleure forêt de Briva a été donnée en concession à Stakkeev & Cie, mais l'exploitation n'a pas commencé et il est probable qu'elle ne commencera pas. On dit que les représentants des autorités géorgiennes ont eu

leur profit par l'octroi de cette concession.

Telle est la situation actuelle de la Géorgie occupée.

Ce sont les paroles d'un étranger qui n'a été que de passage en Géorgie. Si l'avait eu l'occasion d'y rester plus longtemps pour connaître de près le pays et voir la ruine des villages géorgiens causée par l'armée rouge, la façon dont est administré la Géorgie par les bandits, on aurait alors connu les ouvriers assommés et déguenillés et la situation penible de leur famille, voire les ouvriers et paysans, les socialistes et les personnes principales du pays en prison, il aurait donné une image plus précise de la Géorgie occupée.

Cet étranger qui n'a été que de passage en Géorgie, n'a pu, dans son impartialité, garder le silence sur le spectacle affreux qui s'est offert à ses yeux.

## La question des réparations

### Les propositions allemandes

Paris, 31. T. H. R. — La commission des réparations transmet dans la soirée de lundi aux gouvernements alliés un mémoire que le chancelier Wirth lui adressa en réponse à sa notification de Cannes. Dans sa lettre d'envoi la commission des réparations se réfère à sa décision du 13 janvier et laisse aux gouvernements le soin de se prononcer directement sur les propositions allemandes, soit d'en confier l'examen à la commission elle-même. La commission des réparations n'émet aucun avis sur la valeur des propositions du Reich. M. Poincaré saisira le conseil des ministres dès mardi matin. L'opinion personnelle du président du conseil n'est pas douteuse. Il se prononça à maintes reprises contre le dessaisissement de la commission des réparations dont il fut pendant quelques mois le président et qu'il considère en accord avec le traité de Versailles l'exécution normale est donc à son verdict bien plus qu'à la décision du Conseil suprême.

Quelle que soit la procédure adoptée l'essentiel sera d'obtenir de l'Allemagne des garanties sérieuses touchant l'assainissement de ses finances, condition indispensable pour l'exécution de ses obligations, dans l'avenir surtout, si l'ajournement des paiements doit lui être maintenu.

Le *Figaro* souligne que la commission des réparations ne peut agir que si les gouvernements sont d'accord, mais il a le désir de préparer cet accord et elle est l'organe tout désigné pour servir d'intermédiaire entre les gouvernements alliés.

Ce dont le pays a besoin à l'heure actuelle c'est beaucoup moins les versements immédiats en espèces ou en nature que la certitude des paiements de côte à côte.

On en a assez des règlements provisoires et des improvisations. La commission des réparations peut et doit se mettre à l'œuvre pour maintenir l'état du paiement ou maintenir celui du 10 mai 1921 ou signaler aux gouvernements les menaces du traité.

Le Temps rappelle que jusqu'au jour qu'aura été prise soit par les gouvernements alliés soit par la commission, une décision sur le mémoire allemand, un délai provisoire accordé au gouvernement de Berlin pour le 15 février, continuera à courir et le cabinet de Berlin devra effectuer tous les dix jours un versement de trente et un millions de marks-or.

Le régime provisoire prendra fin dès que les gouvernements alliés ou la commission des réparations auront statué sur le programme des paiements en espèces et en nature pour 1922.

## La question de Wilna

Varsovie, 31. T. H. R. — La grande majorité des habitants firent usage de leur droit de suffrage pour voter en faveur de la Pologne.

Le ministre des affaires étrangères de Lithuanie adressa un télégramme au ministre des affaires étrangères de Pologne, acceptant l'idée de négociations directes, mais protestant contre l'élection de la Diète.

Le gouvernement polonais répondit en exprimant sa satisfaction pour la reprise des négociations directes entre la Lithuanie et la Pologne, mais maintenant que les élections de la Diète sur Wilna furent la libre expression de la volonté de la population.

Le gouvernement polonais désire ardemment solutionner à l'amiable le conflit avec la Lithuanie.

## La reconstruction de l'Europe et la semaine de la monnaie

Paris, 26 janvier

Il faut, de toute urgence, reconstruire l'Europe ! Il faut rendre au vieux monde, appauvri et ruiné par quatre années de guerre, sa prospérité et sa stabilité d'autrefois ! Il faut faire renaitre la confiance entre les peuples, dissiper les malentendus qui les divisent, apaiser les conflits qui les dressent les uns contre les autres ! Il faut fournir aux plus pauvres les crédits qui leur sont nécessaires pour réparer leurs ruines et pour se procurer les aliments et les produits manufacturés dont ils ont besoin ; il faut ouvrir aux mieux outillés, aux plus riches, les débouchés sans lesquels ne tarderaient pas à péricliter leur commerce et leurs industries !

C'est là un thème sur lequel il est facile de broder de savantes et brillantes variations.

Mais affirmer une nécessité, ce n'est pas y faire face. La difficulté consiste précisément dans le choix des moyens qui permettent d'y parvenir. Or, les plans échafaudés par les experts et les conseils techniques n'ont pas résisté plus d'une saison à l'épreuve des réalisations.

On ne s'est pas suffisamment rendu compte que le problème des changes donne tous les problèmes économiques.

### Le problème des changes

L'Europe souffre du trouble engendré par la politique financière de certains Etats. Par leurs missions inconsidérées du papier-monnaie, ils ont détraqué le système monétaire international. Sans doute, les diverses monnaies européennes peuvent toujours être évaluées l'une par rapport à l'autre. Mais elles sont dépréciées dans des proportions si différentes qu'elles ne permettent plus la comparaison internationale des prix intérieurs des produits entre eux. Les échanges sont troublés et se ralentissent de plus en plus parce que, dans les divers pays qui composent l'Europe, il n'y a plus de communes mesures de la valeur des choses. C'est à plusieurs fois que les membres des diverses ambassades et légations, les officiers supérieurs ainsi de terre et de mer se rencontrent avec la société internationale. On conserve longtemps le souvenir de ce qu'il a été fait à l'égard de la Hongrie sur les dangers d'une telle aventure.

La dernière fois nous avons mobilisé et condamné une armée sur les frontières afin d'indiquer à nos voisins la gravité de la situation et nous avons dépensé pour cela plusieurs centaines de millions de dinars. Ceux qui participeront à la dernière aventure se tromperont en croyant notre appui moral ou autre. L'attitude de toute notre presse et le fait d'une mobilisation exemplaire démontrent l'unanimité de notre peuple.

Ceci nous laisse croire qu'il sera difficile de trouver en Hongrie des hommes désireux d'entrainer les deux pays vers un nouveau conflit qui pourrait avoir en ce moment le caractère d'une catastrophe.

Un exemple simple fera comprendre la chose : un sac de blé produit en France doit être échangé contre un sac de blé produit en Roumanie, en Suisse, en Angleterre ou en Allemagne. Mais si, par suite des différentes dépréciations monétaires, le sac de blé français est chiffré 1 sur le marché international, le sac roumain 0,20, le sac suisse 2,25, le sac anglais 1,75, le sac allemand 0,15, les échanges deviennent pratiquement impossibles, quoique, en fait, les sacs de blé provenant des différents pays représentent la même valeur absolue.

L'arrêt des échanges internationaux est causé par ce phénomène des différences de pouvoir d'achat intérieur et extérieur des monnaies internationales. Pour certains pays à change élevée et à monnaie saine, comme l'Angleterre et la Suisse, l'exportation devient absolument impossible : des pays étrangers continuent d'avoir besoin de leurs produits, mais ne peuvent pas les acheter. La France est d'ailleurs dans le même cas que l'Angleterre et la Suisse vis-à-vis de certains pays à charge très dépréciée : la Pologne, la Roumanie, la Yougoslavie, etc... C'est ainsi, par exemple, que la Roumanie n'achète plus un presque plus de livres chez nous, parce que, après l'effacement du taux, le prix du livre français, traduit en lei, dépasse les possibilités d'achat du Roumain qui n'a pas vu croître ses ressources en liaison proportionnellement à la dépréciation de sa monnaie nationale.

Si, demain, la stabilité monétaire était restaurée, tous les problèmes deviendraient beaucoup plus aisés ou du moins beaucoup plus accessibles. D'abord la confiance entre les peuples renaitrait. Ensuite, l'équilibre des prix de revient se rétablirait mécaniquement d'un pays à l'autre, et par conséquent les mesures douanières de caractère exceptionnel pourraient disparaître. Les nations pourraient négocier des traités de commerce à longue échéance. En un mot, sur la stabilité monétaire on pourrait bâtrir ou rebâtrir, le travail — travail politique et travail industriel — reprendrait son élan, délivré de la crainte des ruptures brusques ou des chausse-trapes.

Il faut donc aborder tout de suite et dans son ensemble le problème monétaire et chercher à le résoudre de grâce ou de force, d'autant plus que l'anarchie

## La question de Hongrie

Interpellé à la Skouphina par le député Loukintch sur les bruits concernant le retour de l'ex-reine Zita en Hongrie et sur les mesures diplomatiques prises pour empêcher ce retour, le ministre des affaires étrangères M. Mintchitch a répondu : « Le gouvernement a été informé de plusieurs sources des combinaisons qui se formeraient pour le retour de l'ex-reine en Hongrie. Ces nouvelles ne sont pas sans fondement et des surprises sont fort possibles dans la situation actuelle, comprenant la gravité d'une telle événalité le gouvernement a chargé le ministre de Serbie à Budapest d'attirer d'accord avec les représentants de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie hongroise l'attention du gouvernement sur les lourdes responsabilités qu'entraînerait un tel événement.

D'autre part, le ministre d'Italie, conte Marzoni, a reçu de son gouvernement des instructions pour se tenir en contact avec le gouvernement yougoslave pour les mesures à prendre, en vertu de la convention de Rappallo au sujet de la question des Habsbourg.

Le gouvernement polonais est sûrement solidaire.

Les puissances représentées à la conférence des ambassadeurs ont fait à Budapest de séries de démarches identiques aux nôtres.

Nous n'avons aucun droit d'intervenir sur la forme du gouvernement que la Hongrie veut puisque c'est une question d'ordre intérieur. Cependant le retour des Habsbourg sur le trône hongrois concerne l'Europe et nous tout particulièrement. Est-nous n'oubliions pas que le grand carnage mondial a été provoqué pendant l'existence de l'ancien régime hongrois. Nous apprécions la valeur des bons rapports de voisinage avec la Hongrie et nous espérons qu'elle nourrit les mêmes sentiments que nous. Mais précisément pour cette raison nous avons attiré l'attention du gouvernement hongrois sur les dangers d'une telle aventure.

La dernière fois nous avons mobilisé et condamné une armée sur les frontières afin d'indiquer à nos voisins la gravité de la situation et nous avons dépensé pour cela plusieurs centaines de millions de dinars. Ceux qui participeront à la dernière aventure se tromperont en croyant notre appui moral ou autre. L'attitude de toute notre presse et le fait d'une mobilisation exemplaire démontrent l'unanimité de notre peuple.

Ceci nous laisse croire qu'il sera difficile de trouver en Hongrie des hommes désireux d'entrainer les deux pays vers un nouveau conflit qui pourrait avoir en ce moment le caractère d'une catastrophe.

La grève des Trams

Le nombre des voitures circulant hier sur les différentes lignes dépassait une centaine. Ce nombre va être augmenté, et l'on peut considérer la grève comme ayant échoué.

D'ailleurs les deux parties ayant accepté que le différend soit réglé par voie d'arbitrage, on croit à la réprise générale du service pour aujourd'hui.

C'est également aujourd'hui que la Société prendra une décision au sujet de la situation du personnel nouvellement engagé.

## les affaires d'Angora

### Papa Etumi en tourte

On mandate d'Angora au *Tevihdi-Eflat* que Papa Etumi visite la région de Gérasa et de Nigde. Les formalités pour l'élection du patriarche « turc-orthodoxe » de l'Anatolie ont déjà commencé.

### Suppression de postes

Les postes de premier et second directeurs des Lycées turcs de l'Anatolie ont été supprimés pour des raisons d'économie.

### Désarlations optimistes

Kazim pacha, commissaire de la députation nationale, a déclaré que le nouveau tableau d'avancement des officiers de l'Anatolie sera mis en application à partir du mois de mars. Il a ajouté que les nouvelles parvenues des divers fronts sont fort satisfaisantes. Le budget de l'année 1923 est sur le point d'être établi.

### Entrevue

Youssouf Kemal bey, commissaire des affaires étrangères, a rendu sa visite à Arzoff, le nouveau représentant russe à Angora, avec lequel il s'est longuement entretenu.

monétaire peut engendrer des désordres économiques et sociaux qui pourraient aisément à la catastrophe mondiale.

C'est la tâche que se sont imposées les organisateurs de la Semaine de la Monnaie que va se tenir à Paris au début de février. Souhaitons qu'ils découvrent des solutions susceptibles d'être adoptées par tous les pays d'Europe.

Albert Hougard.

## Echos et nouvelles

### COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

On mandate de Paris que l'Union des Dames arméniennes de cette ville a organisé le 14 janvier, dans les grands salons de l'hôtel Majestic, un bal en faveur des orphelins de l'Arménie. Le montant de la recette est évalué à environ 30,000 francs.

Le général Pakradouti, le représentant arménien à Londres, s'est rendu auprès de la veuve du très regretté lord Bryce et lui a exprimé la profonde sympathie et la douleur de tout le peuple arménien à l'occasion de la mort de cet homme d'Etat.

L'Assemblée nationale arménienne se réunira demain, à 2 h. de l'après-midi, pour s'occuper de l'élection d'un nouveau conseil laïque.

Le Catholicos de Sis s'est rendu d'Alep à Beyrouth pour se rendre compte de la situation dans laquelle se trouvent les réfugiés de Chypre.

Le Dr Stépanian, directeur de l'orphelinat central de Kouïti, a donné sa démission. Celle-ci n'a pas été acceptée par l'Assistance nationale, qui a chargé un inspecteur de procéder à une enquête sur l'affaire qui a provoqué la démission.

Le général Charles Harington et lady Harington ont tenu lundi, au Lesser Riding School au Harrods une brillante réception. La salle était magnifiquement décorée de drapés. Du thé et des rafraîchissements divers ont été offerts. Les tables garnies de minois et éclairées à l'arcade faisaient le tour de la grande pièce qui présentait un magnifique coup d'œil. L'empereur d'Allemagne fut également invité à la danse qu'accompagnait la musique de l'Essex Regiment. Cette fanfare était installée sur une estrade cachée par de beaux palmiers.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
1 février 1922  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

### COURS DES MONNAIES

L'Or	646
Sanque Ottomane	267
Livres Sterling	640
Francs Français	250
Lires Italiennes	188
Stagione	124 50
Dollars	147
Tes Roumains	23 50
Marks	15 25
Couïounnes Autrich.	8 75
Lovas	20 50
<b>SUCRS DES CHANGES</b>	
New-York	67
Londres	638
Paris	8
Genève	3 40
Rome	14 60
Athènes	
Berlin	131 50
Vienne	106
Bruxelles	22
Amsterdam	1 81
Prague	34 50

### la Bourse de Paris

Paris, 31. T.H.R. — Hécatombe assez importante sur la plupart des valeurs spéculatives. Les autres groupes néanmoins sont assez résistants. A noter la tenue très ferme des groupes russes et ottomans. La liquidation de mardi ne comprenait pas une position de place très importante. L'argent a vain de trois à trois et demi pour cent du parquet, et de six à six et demi pour cent en consigne. Au marché en banque, réaction générale sur toutes les valeurs.

## En Allemagne

### L'emprunt forcé

Berlin, 31 T.H.R. — Les travaux préparatoires de l'emprunt forcé se poursuivent.

Malgré le Berliner Tageblatt, il est probable que les fortunes jusqu'à 100 000 marks ne seront pas obligées de souscrire à l'emprunt. D'autre part, les souscriptions ne seront pas exigibles en une seule fois; mais par tranches.

### Les sans-travail

Berlin, 31 T.H.R. — Au mois de décembre dernier, le nombre des sans-travail était en Allemagne de 164 000, La menace de grève des chemins de fer continue

Berlin, 31 T.H.R. — Le cabinet d'empire examina la situation au sujet de la menace de grève générale des chemins de fer. Il décida d'agir très énergiquement et prend toutes les mesures pour assurer éventuellement la régularité des services.

Le Berliner Tageblatt dit que le conseil administratif du syndicat des fonctionnaires des chemins de fer insistait auprès du cabinet référant pour que la grève générale soit proclamée, si le gouvernement du Reich répondait les revendications de l'ultimo.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

**Le châtiment de l'accaparement**  
Le Vakit relève avec satisfaction que le livre turque, qui était tombé à un cours si désavantageux, ne cesse de hausser.

Le journal turc s'exprime ainsi :

Depuis deux semaines, à la Bourse, l'or et les devises étrangères ne cessent de baisser. Cela marque, tout simplement, l'échec de la manœuvre entreprise, vers la fin de novembre dernier, contre notre papier-monnaie.

Ainsi qu'on se le rappelle sans doute, à cette époque, l'or avait commencé à hausser d'une façon soudaine, et en l'espace de 20 jours, il monta jusqu'à 1000 piastres. Et même, certaines personnes étaient convaincues qu'il s'agissait d'un plan ayant pour objectif de faire tomber la livre turque au dessous du mark allemand.

Nous ne manquons pas de faire remarquer alors que la baisse de notre monnaie était artificielle et n'était que la conséquence d'un accaparement.

Le mouvement de hausse de la monnaie turque — mouvement qui s'accentue de jour en jour — montre à l'évidence à quel point notre appréciation était juste.

### A propos d'un bruit

Dans une lettre adressée de Vienne à l'Ikdam, Ahmed Djevded bey parle d'une rumeur concernant un attentat contre Moustafa Kémal, rumeur dont un journal de la capitale autrichienne se fit l'écho.

Le bruit en question aurait impressionné de la façon la plus dououreuse les Turcs habitant à Vienne et même les cercles viennois.

Ahmed Djevded bey s'exprime ainsi :

Nous étions tous soucieux, ne pouvant

## DERNIÈRE HEURE

### Angora et Kiew

Refet pacha, ex-commissaire de la défense nationale, sera nommé représentant kémaliste à Kiew. Néanmoins, les relations politiques entre l'Anatolie et l'Ukraine ne seront établies qu'après le retour du général Fronzé de Moscou.

On attache une grande importance, au point de vue militaire et politique, à la nomination de Refet pacha qui jouera un rôle notable dans la question de l'exécution du traité conclu avec l'Ukraine.

### Préparatifs militaires kémalistes

Le gouvernement militaire d'Ankara a transféré le matériel de guerre qui avait été commandé dernièrement.

Le gouvernement kémaliste a ainsi assuré les besoins du matériel d'artillerie et de cavalerie de l'armée. Ce matériel a été payé par les nouvelles avances accordées au commissariat de la défense nationale.

### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence de Tevfik pacha et a longuement délibéré sur la situation politique et financière.

### Enquête en Anatolie

Le commissariat de l'intérieur de l'Anatolie a adressé aux autorités provinciales une circulaire demandant des rapports détaillés sur les besoins économiques des lignes de chemins de fer, les routes, les ponts à construire etc. La situation exacte au point de vue de la sécurité doit être également mentionnée. Ces rapports doivent être transmis à Ankara au plus tard dans le délai de 3 mois.

### La catastrophe de Washington

Ont confirmé aujourd'hui à Washington les funérailles des victimes de la catastrophe du cinéma. L'élimination des noms doubles a ramené aujourd'hui la liste des morts à 97. Elle sera néanmoins accrue du décès éventuel de certaines des autres personnes blessées.

### Tremblements de terre en Amérique

Une violente secousse sismique a été enregistrée à Georgetown et aux observatoires navals à une distance de 1.500 milles au sud de Washington. La secousse qui a duré 10 minutes a été si violente que l'aiguille du sismographe allait être rejetée hors du cadran. Les observateurs relatent que la secousse était formidable et sans précédent.

Le sismographe de Chicago a enregistré une secousse d'une extrême violence.

Cambridge, Mass. — Une secousse sismique si violente qui mit le sismographe de l'Université Harvard hors d'usage, a été ressentie aujourd'hui de bonne heure.

San Francisco. — Des secousses sismiques ont été ressenties aujourd'hui de bonne heure tout le long du littoral du San-Francisco à la frontière du Canada. Aucun dommage n'a encore été signalé.

Deveru. — La secousse sismique ressentie ici aujourd'hui a été plus terrible que celle qui s'est produite lors du désastre de San-Francisco de 1906.

New-York. — Les géologues估计 que la secousse sismique a eu comme foyer un endroit situé entre la zone du canal de Panama et l'Equateur tout le long du littoral occidental de l'Amérique du Sud.

(T.S.F.)

### La famine en Russie

Le Dr Frederick Nansen qui est en rapport direct avec le comité de secours pour la Russie, a déclaré qu'il est trop tard pour sauver le peuple de la Russie et que les horreurs de la famine ont été pires que celles de la guerre.

(T.S.F.)

### Les Espagnols au Maroc

On mandate de Melilla que 3.000 navires se trouvent sous le commandement du chef Deuchelach et se sont rendus aux autorités militaires espagnoles. Cette reddition est considérée comme très importante.

(T.S.F.)

nous expliquer l'attentat dont Moustafa Kémal avait été victime.

Étant donné que celui qui l'aurait commis ne pouvait espérer d'échapper au démantèlement, nous disions qu'il ne pouvait s'agir d'une vengeance personnelle et que Moustafa Kémal avait été victime d'un complot politique. En tout cas, une chose sur cequel étaient d'accord et dont tout le monde était certain, c'est qu'une main musulmane n'avait pu frapper Moustafa Kémal.

Tous les Turcs passèrent cette nuit sans sommeil. Le lendemain, de grand matin, chacun courut dehors, et grande fut la joie générale, lorsque l'on constata que les journaux ne confirmaient pas la triste nouvelle de la veille.

### PRESSE GRECQUE

#### L'ajournement de la conférence orientale

Parlant de l'ajournement de la Conférence des ministres des affaires étrangères qui devait examiner la question orientale, le Néologos dit que, sans vouloir remonter aux origines, on est en droit de ne pas nourrir un grand optimisme quant à la réalisation de l'espérance que cette question pourra effectivement être réglée autour du tapis vert du quid d'Orsay.

Malheureusement la problématique d'Orsay s'est jusqu'ici prononcée autour de plusieurs tapis verts dans de grandes capitales comme dans des villes secondaires. Depuis Metternich et Bismarck et Gladstone jusqu'aux hommes d'état contemporains, personne ne s'est trouvé débarrassé de ce qu'il est bien le noyau gordien attendant en vain son Alexandre.

Mais cette fois-ci la gangrène est considérée comme ayant atteint la phase critique de son développement. Bien que nous souhaitions de voir la conférence prochaine aboutir à une solution, nous n'osons pas espérer qu'elle constitue une dernière étape de cette longue et sanglante histoire. Nombreux sont ceux qui prévoient d'ailleurs que les événements de l'année passée, à cette même époque, se retrouveront encore une fois, en jugeant d'après l'intransigeance et l'encouragement qui se manifeste à Angora.

### PRESSE ARMENIENNE

#### Des « martyrs... »

Le Djagadarmard commente deux faits qui viennent de se passer dans ce pays.

Le second fait c'est l'envoi par le gouvernement d'Angora d'une délégation dans les pays musulmans afin de réorganiser le Touran. Ce sont là deux aspects de la politique unifiste de ce pays.

continuée par les kémalistes.

Le passé a été consacré, sanctifié. Tous d'un seul cœur se préparent pour demain. Ce dimanche c'est le Touran dont l'atmosphère a empoisonné la génération turque et qui constitue un danger encore plus grave pour la paix et la civilisation de l'humanité que ne fut autrefois le péril jaune. Oui, nous sommes reconnaissants à la presse et aux intellectuels turcs de ce qu'ils saisissent toute occasion pour proclamer qu'il n'existe aucune différence entre hier et aujourd'hui et pour prouver que les nationalistes ratifient et confortent les conceptions de l'Union et Progrès.

Il est le cas particulier d'Ismail Soubhi Bey.

Il se peut que notre reporter se soit trompé une fois. Mais nous ferons remarquer au Tévhid qu'il s'est trompé plus souvent qu'à son tour, et qu'en fait de canards, il en a servi à foison à ses lecteurs.

Quant aux nouvelles de la deuxième catégorie — celles qui ne sont pas du goût des nationalistes — il est tout naturel que le Tévhid-Effkar les traite de canards. Mais cela n'empêche pas qu'elles soient authentiques, ce que les journaux turcs ne soient forcés de le reconnaître eux-mêmes quelques jours après.

Reste le cas particulier d'Ismail Soubhi Bey.

Il se peut que notre reporter se soit trompé une fois. Mais nous ferons remarquer au Tévhid qu'il s'est trompé plus souvent qu'à son tour, et qu'en fait de canards, il en a servi à foison à ses lecteurs.

Il peut que notre reporter se soit trompé une fois. Mais nous ferons remarquer au Tévhid qu'il s'est trompé plus souvent qu'à son tour, et qu'en fait de canards, il en a servi à foison à ses lecteurs.

Parmi les marchandises sont les suivantes :

1 CAMIONETTE, 2 Automobiles

FORD».

Vêtements pour hommes : 200

imperméables, 200 Jaquettes peau de mouton, 300 costumes, 300 pantalons,

250 paires pantoufles, 150

paires Souliers américains.

40,000 boîtes de CONSERVES.

4 caisses de «Kolas» (avarié), 100

moulins à moudre, 7 barils Colle litière,

350 boîtes Pétrole solide, 250

Sifflets, 500 paquets Cuir à l'huile

200 pièces de FER en rouleau,

Usagés : 2.000 couvertures pour

matelas, 1.000 couvertures de sommiers, 2.000 paires pantalons.

En Transit : 400 SELLES

(tissages) et 300 paires SOULIERS

MILITAIRES (réparés).

AVIS

Messieurs Toplis et Harding portent à la connaissance de son honorable clientèle que la vente du bateau s.s. SEYALE

déjà annoncée pour le 31 janvier a été

remise à vendredi le 17 février, à onze

heures.

Téléphone Pétra 2925.

Les cambrioleurs

Des voleurs se sont introduits dans la bijouterie Menelios, au grand-bazar, et ont emporté pour 700 livres d'objets ainsi qu'une certaine somme en papier-monnaie.

### Empoisonnés par l'arsenic

Mardi soir, Kiryakitzia femme du marcheur Mihaï, de Kara-Gueumruk, prépare un gâteau, lorsque par mégarde, elle y mêle, au lieu de farine, de la poudre d'absence qui servait à la destruction des insectes nuisibles du jardin potager.

Le soir, Kiryakitzia et ses trois enfants se régalaient avec le gâteau. Mais, peu après, tous furent pris de violentes coliques.

Le médecin, qu'on alla querir, constata un empoisonnement.

Il prodigua aussitôt ses soins à la mère et aux petits. Malheureusement,

Vente par adjudication publique  
du vapeur "ARIADNE"

La division navale du Levant met en vente le vapeur à passagers *Ariadne*.

L'adjudication aura lieu sous conditions cachetées qui seront ouvertes le 15 février 1922 à 16 heures, au consulat de France à Constantinople.

Les étrangers sont admis à soumissionner.

Le bâtiment peut être visité tous les jours au mouillage de la Corne d'Or, Arsenal de Kassim Pacha.

**Caractéristiques approximatives**

Longueur 67 mètres.

Largur 14 mètres 67.

Tirant d'eau 1 mètre 60 à l'AV et mètres 20 à l'AR.

Puissance 1230 HP.

Tonnage brut 410 t. Net 113 t

1 pont supérieur AV et AR avec rembarde montants et supports de tentes.

1 pont principal avec salon AV, salon AR, chambres et coursives.

1 cabine avec salons AV et AR.

2 machines inclinées compound (H.P. B.P.) à condensation par surface commandant deux roues à aubes ; l'axe d'une des roues aura besoin d'une réparation.

2 chaudières molibtabulaires Belleville avec accessoires ; plans de grille et plaques de parquet.

9 machines auxiliaires (1 dynamo 110 V. 150 ampères — 1 pompe de circulation du condenseur — 1 pompe Tengye à deux cylindres — 2 alimenteurs Belleville = 1 goutteur AV — 1 treuil à vapeur AR — 2 ventilateurs de châssis).

Toutes les machines sont en état.

Coupe en fer, en bon état.

Salons et pont promenade à réparer.

Le soumissionnaire déclaré adjudicataire devra déposer immédiatement entre les mains de Monsieur le Commissaire de la Division Navale du Levant à bord du *Waldeck Rousseau* un cautionnement de 5.000 Ltq ; la livraison de l'*Ariadne* aura lieu après paiement du prix de vente.

Si les prix offerts sont insuffisants il ne sera pas donné suite à l'adjudication.

Le navire est vendu dans le lieu et l'état où il se trouve, sans recours ultérieur contre la Marine Nationale Française.

Cl-après la liste des principaux articles vendus avec le bâtiment :

30 tonnes de charbon (environ).

1 siflet à vapeur.

Calsons à eau, de 12 t, et de 3 t.

2 canots, avec bousoirs, palans et rétours.

2 grandes manches à air et 3 petites.

1 cloche en bronze.

50 hublots avec monture en bronze.

4 bouées de sauvetage.

2 masts.

2 fax de route.

1 compas de route.

Ancre et chaînes.

Rembarde et chaînes.

Lattes en bronze.

Échelles et entourages.

Itadiateur en fonte pour chauffage central.

Bittes d'amarrage et chaumards.

2 chadburns avec transmission aux machines.

1 détendeur de vapeur Belleville.

Soupapes, vannes, robinets en fonte, en acier, etc., etc.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à Monsieur le Commissaire Principal Commissaire de la Division Navale du Levant ou à Monsieur le Commandant du Groupe de Chalutiers de Constantinople, à Sirkédi, Stamboul.

Le cahier des charges peut être consulté au consulat de France, à bord du *Waldeck Rousseau* et au Groupe de Chalutiers de Constantinople caserne du Cheliat, Sirkédi, Stamboul.

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**  
Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 282 Adjudication définitive du samedi 11 février 1922 sous pli fermé

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 30 tonnes de morceaux de laiton dont les spécimens se trouvent à la commission.

No 283. Adjudication définitive du samedi, 4 février 1922 sous pli fermé.

Dans le quartier de Kazandjilar à Taxim (Péra) : les débris d'un poste de gendarmerie incendié.

Au dépôt de Saradjkhané : 400 grands robinets en laiton, 400 petits robinets en laiton, 4.480 brides de bœufs et de busfles.

A la tannerie de Befcos : 50.000 paires de boucles.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 6550 prises (takozes) instrument d'électricité servant pour poser sous des prises et sous des clefs.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 204 tas de fer russe (chaque tas se compose de 13 pièces, 100 tas de fer «lama» de 8 pièces chacun (se vendront par kilo), 1.000 kilos de lattes de fer coupées, 9.532 planches pour fûts.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 4.973 kilos de soufre.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage, long de 4 mètres 64, épais de 4 cms., 10.617 kilos de fer pour grillage, long de 2 mètres 60, large de 4 cms.

A la direction du «svekiat» d'Oun-Capan : 7.600 kilos de cordages de 3 bordées.

Sur le terrain de Keusséoghlu sis à Kérestédjler : 95 troncs de filios de 45 mètres cubes.

Sur le terrain de Sofoukli, à Kérestédjler : 56 troncs de filios de 35 mètres cubes.

Au dépôt sanitaire de Haïdar-Pacha : 55.612 bouteilles vides de vaccin et de serum.

**GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK**  
140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits . . Dollars 42.255.398,56  
Total de l'actif . . . . . Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialisée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme Opérations de change Avances contre Nantissement Recouvrement d'effets.

Garde de Titres Ouverture de Crédits Documentaires Renseignements commerciaux Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

**SIEGE DE CONSTANTINOPLE**

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA  
Téléphone : Péra 2600-2604  
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

**JEAN SOFIANOS**

Marchand tailleur

Péra, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Prix raisonnable et réduit.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (4)

**L'Androgyne**

Roman inédit

par

**ANDRÉ COUVREUR**

II

J'allais même me rendormir lorsque, soudain, une vive lumière naturelle, dispensée par une large baie vitrée dont quelqu'un venait d'écarteler les opaques rideaux, m'imposa de reconnaître l'endroit où je me trouvais. C'était une pièce toute blanche, aux angles arrondis, tapissée de carreaux vernissés, où courrait, à la jonction des murs et du plafond, une frise verte d'eau dessinant de petits amours à la poursuite les uns des autres. Comme meubles, rien. Rien, sauf un chariot roulant, chargé d'é-

tagères en cristal, sur quoi se dressaient des bocaux remplis de liquides polychromes et plusieurs instruments nickelés, si bizarre en leur forme qu'il m'eût été impossible d'en définir l'utilisation.

J'avais assez souvent porté le réconfort de ma visite à de mes amis en cours d'une convalescence pour ne point douter que je me trouvais dans une clinique chirurgicale. Mais quelle était cette clinique et par quel événement m'y trouvais-je hospitalisé, cela dépassait pour l'instant mes facultés. Mon cerveau était encore tellement engourdi, que je pensai même pas à faire résulter ma situation nouvelle du sommeil profond, évidemment artificiel, dont j'avais été saisi sur le divan du professeur Tornada. Du reste, la présence d'une silhouette féminine à côté de mon lit me détournait encore de tout effort de rapprochement.

C'était, ma foi, une fort agréable infirmière, mise du costume de circonstance, avec cette différence que la croix rouge, qui accrédite d'ordinaire celles qui le portent, était ici remplacée par un T, brodé en soie verte sur la blouse, à l'endroit du



L'*Odo*, la préparation la plus sûre pour maintenir les dents en bonne santé, est connue de tout le monde. Si l'on veut de plus employer, pour le nettoyage mécanique des dents, un produit spécial, le meilleur à recommander c'est la pâte dentifrice *Odo*. Elle opère, par son contenu en sels salutaires et en même temps infusifs, une douce désinfection de la cavité buccale, et, par un usage journalier, empêche la vilaine coloration des dents et la formation du tartre.

**ATHINAÏKI**  
Cie Año nym'd'Assurance  
au Pirée

Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :  
**ETIENNE ZICALIOTTI ET FILS**  
Minerva Han No 31, 32, 36.  
Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

La Brasserie et Restaurant  
«CENTRAL»

située en face de Galata-Séraï, Péra, porte à la connaissance de ses anciens amis et clients qu'avec son ancienne direction, elle fera suivre ses anciennes bonnes traditions notamment en ce qui concerne son excellente CUISINE.

Un bon orchestre fera entendre chaque jour son meilleur répertoire.

Ligne des îles des Princes

Départ de Prinkipo  
6 30 Prinkipo, et les îles.  
7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.  
7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30). Maltépê, Djadi-Bostan.  
9 30 Prinkipo, et les îles.  
3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikeuy.

Départ du pont  
9 Cadikeuy, les îles, Cartal et Pendik.

4 Pour les îles.  
5 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik. Pour les îles.

Service des dimanches Départ des îles  
6 45 Prinkipo, et les îles.  
7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les îles.

Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Maltépê, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeuy.

3 30 Prinkipo et les îles.

4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeuy.

Départ du pont  
9 Cadikeuy et les îles.

1 Cadikeuy, les îles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les îles. Pour les îles, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo Halki.

6 30 Pour les îles.

Et comme j'allais l'interroger sur ces paroles énigmatiques, elle me ferma la bouche d'une main douce et ferme à la fois :

— Non ! ne parlez pas encore... ne pensez même pas... Les pensées vous viendront assez tôt... Attendez un instant... attendez sa visite... c'est lui qui vous expliquera...

Puis elle me laissa pour aller se poser devant la fenêtre et s'y examiner longuement, à l'aide d'une glace portative. J'eus l'idée confuse qu'elle n'obéissait pas à un sentiment de coquetterie. Rien en sa personne n'en donnait l'impression. Elle semblait plutôt céder à un sentiment de curiosité d'elle-même.

Je me rendormis pendant un temps inappréciable, puis je fus rappelé aux contingences par l'air frais de la porte qui venait de s'ouvrir. Un personnage entra en qui j'eus tout d'abord de la peine à reconnaître le professeur Tornada. Il était mis d'une blouse enserrant sa maigre personne ; sa toison abondante était récoltée dans une gaule en toile blanche encapuchonnant en même temps, à la façon d'une cagoule, le sommet de son in-

**E. C. PAUER & C°**

Siège Central: GENÈS

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Piume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE FOUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Steariner Lanza GENÈS. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Ltda LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.